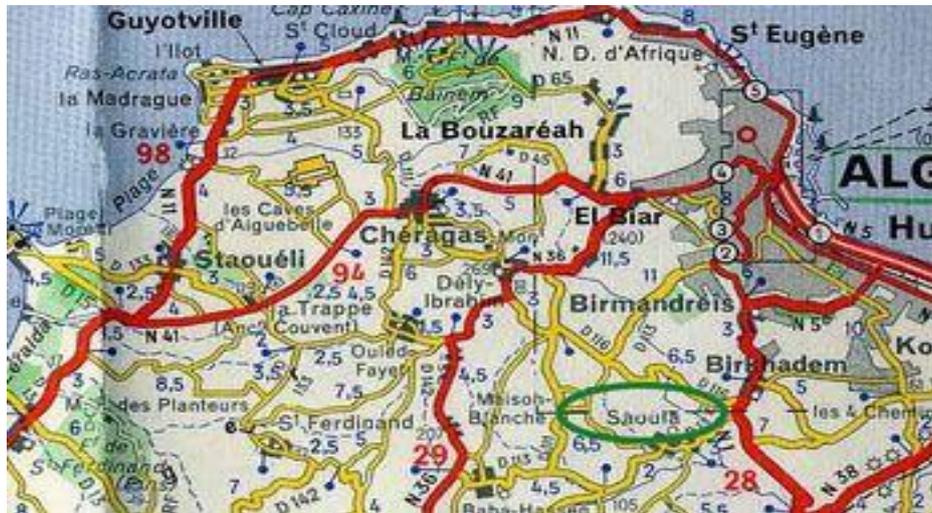


SAOULA

Culminant à 120 mètre d'altitude cette localité est située à 10 km au Sud-ouest d'Alger.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Le Sahel algérois s'étend depuis le massif de Bouzaréah, dominant Alger (il culmine à 407 mètres, qui est son point le plus élevé), à l'Est, au mont Chenoua, à l'Ouest. Il sépare l'ouest de la plaine de la Mitidja de la mer Méditerranée et contribue au caractère marécageux de cette plaine. Le seul émissaire naturel qui le traverse est l'oued Mazafran.

Le Sahel algérois est un ensemble de petites plaines littorales, plateaux, collines et côteaux agricoles ou forestiers de faible altitude. Il est divisé en deux unités naturelles, à l'Ouest, le Sahel de Koléa entre les oueds Nador et Mazafran ; à l'Est le Sahel d'Alger entre les oueds Mazafran et El-Harrach.

Le versant littoral, au climat très doux, est voué à la culture des légumes primeurs (tomates et pommes de terre peuvent s'y récolter en janvier) et domine un chapelet de petites villes balnéaires. Les collines étaient couvertes de vignes à l'époque française. La partie sublittorale est consacrée aux cultures destinées à l'élevage et à l'arboriculture fruitière.



Le nom de Saoula vient très probablement de deux mots arabes : *saha*, qui signifie « lieu ouvert », et *oula*, qui signifie « premier ». Cela se traduit littéralement par « premier endroit ouvert ».

HISTOIRE

Présence turque 1529 - 1830

Le gouvernement turc était propriétaire de vastes territoires dont il disposait au mieux de ses intérêts. Les indigènes qui les occupaient étaient de simples métayers ; ils payaient un fermage (*hokor*), plus l'impôt ; en outre, ils devaient un certain nombre de corvées et de prestations plus ou moins facultatives. Ces indigènes se perpétuaient sur les mêmes terres, le plus souvent depuis un temps immémorial ; ils formaient une population compacte et constituaient de véritables tribus.

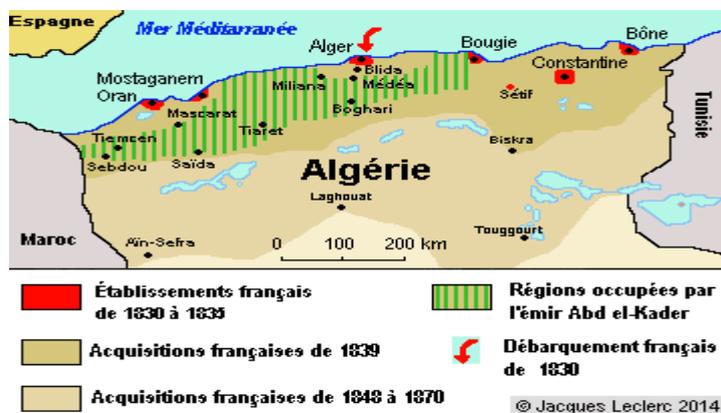
N'ayant aucun droit sur le sol, ils ne pouvaient en disposer à aucun titre.

Le beylik avait en outre la disposition des terres mortes tant qu'elles n'étaient l'objet d'aucune vivification ; les bois et forêts lui appartenait à titre privé ; il était maître également des mines et des carrières.



Présence française  **1830 - 1962**

Alger capitula le 5 juillet 1830.



Dès lors sa plaine reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : La Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, la facilité de communication était si grande, que les créations de villages se succédèrent rapidement.

Dès 1835, les colons s'établirent près d'Alger à Mustapha, Hussein-Dey, Kouba, Birmandreis, Birkadem et El-Biar. Ils s'avancent même jusqu'à Dély-Ibrahim et Douéra ; Boufarik, en pleine Mitidja, date aussi de 1835. En 1840, la population rurale de tous ces centres comprenait 1 580 européens. La colonisation désormais allait marcher à pas de géant dans la plaine d'Alger.

Dans le Sahel, on créa en 1842 Ouled-Fayet, El-Achour, Draria et Kaddous, Koléa ; en 1843 La-Bouzaréa, Cheraga et **Saoula** avec 141 colons, recensés en 1851. A celui de 1897 ils seront 554.

Nous, Lieutenant-général BUGEAUD, Gouverneur général de l'Algérie :



https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Robert_Bugeaud

Vu l'article 2 de l'arrêté du 1^{er} décembre 1840 sur le séquestre ;
Vu l'arrêté du 18 avril 1841 ;
Vu l'arrêté du 9 décembre 1841 relatif aux expropriations pour cause d'utilité publique :

Considérant qu'il est nécessaire pour compléter la colonisation du Sahel, d'établir un centre de population sur la route de Birkadem à Douéra et au milieu des vallées qui aboutissent à celle de l'Oued Kerma ;
Considérant que les terres situées aux environs du lieu dit de Saoula ont été abandonnées dès le commencement des hostilités par la population indigène qui les occupait ;
Que ces terres par l'abondance des eaux et par leur fertilité offrent toutes les conditions favorables à l'établissement d'un village ;

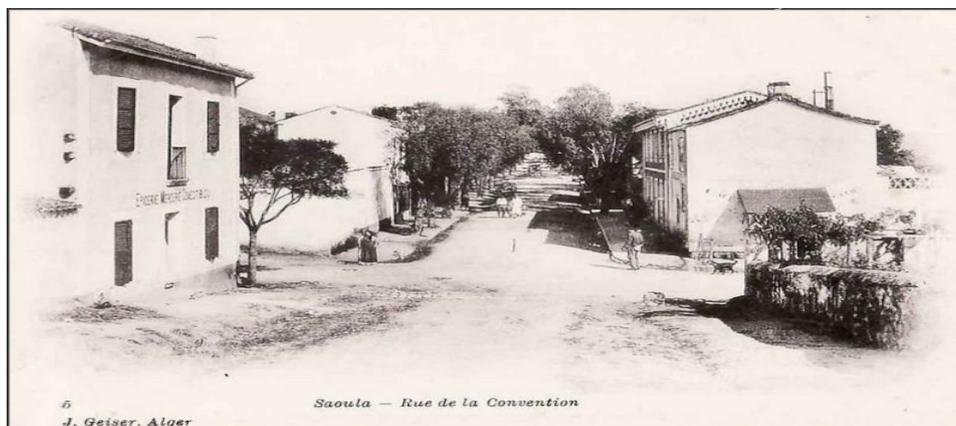
Vu les plans produits,
Sur le rapport de M. le Directeur de l'Intérieur ;
Le Conseil d'administration entendu ; arrêtons :

Article 1^{er} : Il sera formé au lieu dit Saoula (district d'Alger, commune de Birkadem) un centre de population composé de 50 familles. Ce village sera construit conformément aux plans et la circonscription territoriale renfermera 470 hectares compris au plan cadastral également annexé au présent arrêté ;

Article 2 : Il sera fait remise à la Direction de l'Intérieur, par la Direction des Finances, des terres qui se trouveraient appartenir au Domaine dans les limites du territoire ci-dessus indiqué. Quant aux parcelles comprises dans le même territoire et reconnues comme appartenant à des particuliers, elles sont et demeurent dès-à-présent expropriées pour cause d'utilité publique, et les indemnités dues aux propriétaires dépossédés, seront liquidées conformément à l'arrête du 9 décembre 1841...

SAOULA, créé, a été rattaché à la commune de BIRKHADEM puis :

SAOULA (*Source Anom*) : Centre de population créé par arrêté du 17 février 1843, commune créée par arrêté du 13 septembre 1844, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 12 avril 1894. Une section administrative spécialisée porte son nom.



Auteur : M. Jules DUVAL (1859)

SAOULA : « Village créé légalement par arrêté du 17 février 1843, pour une population de 50 familles, entièrement peuplé et construit dès la fin de 1844, à 3 kilomètres de Birkhadem, de Tixerain et de Draria, sur le bord d'un ruisseau, au milieu des vallées qui aboutissent à celles de l'Oued Kerma, dan un bas-fond très fertile, au pied des collines. Le sol, quoique couvert de broussailles, est d'une grande fertilité, et sa situation sur la lisière de la campagne d'Alger le fait rechercher par les habitants de cette ville. Rudement éprouvés au début par les fièvres dues à un large ravin aux eaux fangeuses qui serpentait autour du village, et aux marais d'Ouled-Ala, de Ben-Ghazi et de Ben-Danoun, dans la Mitidja, que les courants d'air portaient par les gorges de l'Oued Kerma, le climat y est devenu des plus sains depuis les dessèchements opérés en 1845. Cette année là, malgré une insalubrité générale, la santé s'y maintint excellente, et, depuis lors, l'aisance et le bien-être ont remplacé la tristesse et la misère. Saoula est alimenté par plusieurs sources dont les eaux peuvent être rangées parmi les meilleures du Sahel. Les vignes, les beaux saules-pleureurs attirent les regards. La présence de quelques familles de Mahonnais a amélioré la situation : peu entendus dans la grande culture, en revanche ils tirent un excellent parti de la culture maraichère à laquelle ils s'adonnent comme propriétaires ou fermiers.

Saoula se relie à la nouvelle route d'Alger par un embranchement, et, à Draria, par un chemin vicinal. Un moulin à farine y est installé depuis 1846.



STATISTIQUES OFFICIELLES (1851)

- Constructions** : 43 maisons valant 66 000 francs, 14 hangars, 23 écuries et étables, 11 puits et norias, d'une valeur totale de 16 000 francs ;
- Bétail** : 6 chevaux, 12 mulets, 14 ânes, 44 bœufs, 12 vaches, 70 chèvres, 21 moutons, 55 porcs ;
- Matériel agricole** : 35 charrues, 18 voitures, 1 tombereau ;
- Plantations** : 3 500 arbres ;
- Territoire** : 403 hectares ;
- Défrichement** : 700 hectares ;
- Récoltes (1852)** : Sur 107 50 hectares cultivés en céréales, 728 hectolitres de blé tendre, 50 d'orge, 112 d'avoine, 20 de maïs, 50 de fèves d'une valeur totale de 14 892 francs.

Sur le territoire de Saoula se trouve un lot de 34 hectares situé sur la route de Sidi-Séliman à Birkadem, qui, étant trop éloigné de Saoula pour être cultivé par les habitants de ce village, a été divisé en quatre lots et concédé à quatre familles qui ont bâti un petit hameau autour duquel se développent les cultures » [Fin citation J. DUVAL].

Source : <https://books.google.no> > books

SAOULA : « est situé sur la lisière de la riche campagne des environs d'Alger.

Ce village où tout respire l'abondance et le bien-être ne compte que huit ans d'existence. Il a deux belles fontaines, 130 habitants et 35 maisons en pierre. Tandis que la plupart des villages qui ont été construits avec prime ont été placés sur des sites élevés, en sacrifiant même quelquefois à la sécurité et à la défense les intérêts de la culture, Saoula a été établi au contraire dans un bas-fond très fertile.

Ce village a 500 hectares de bonne terre : la salubrité y manque seule pour en faire un des villages les plus prospères ».



Mairie de SAOULA

-- Auteur Monsieur Georges BOUCHET (Source : Revue P.N.H.A n° 197) -

« Historiquement Saoula est un village du plan Guyot dont lui même ne dit presque rien dans l'exposé de son plan adressé à son Ministre. Par contre dans son rapport destiné au Gouverneur Général Bugeaud, il est si prolixe qu'il y a lieu de ne retenir que l'essentiel. Le territoire comprenait une superficie de 470 hectares. Il est traversé dans sa plus grande longueur par l'oued Kerma qui grossi à cet endroit des petits affluents qu'il a rencontrés dans sa course présente en tout temps un volume d'eau assez considérable. Il sera donc possible aux colons de pratiquer dans les terres qui leur seront concédées, des irrigations toujours fructueuses et même d'établir quelques usines.

« La bonne qualité d'une partie des terres, de celles surtout qui sont contiguës aux environs de Draria compensent amplement l'aridité que l'on remarque dans la partie du territoire qui s'étend au sud du village dans la direction de la plaine. Cette partie, couverte de broussailles, paraît très propre à l'élevage des bestiaux...

« Toutes les familles pour lesquelles des propositions ont été soumises ont visité les lieux et attendent avec impatience la délivrance de leurs lots. Les travaux d'enceinte et de défense ont été concertés avec le Génie militaire ainsi que le veut l'arrêté du 18 avril 1841....ces travaux sont considérables : ils s'élèvent à 50 000 Francs, c'est-à-dire à un cinquième de plus que pour les autres villages... Ce village est le plus avancé et le plus éloigné des grandes routes de communication : rien ne devrait être négligé pour placer la sécurité hors de toute question...

« Dans ce texte, le comte Eugène Guyot, Directeur de l'Intérieur souligne la prégnance des préoccupations sécuritaires dans l'esprit des responsables de la colonisation à Alger et aussi le fait qu'à moins de 4 km du grand camp militaire de Birkhadem la sécurité est encore précaire.

Il a vu juste en opposant la fertilité du Nord de la commune et la médiocrité des terres du côté de la plaine. Mais il surestime le débit d'étiage de l'oued Kerma qui n'a permis ni d'irriguer, ni d'installer des usines. Cet oued ne traverse pas mais longe la commune à l'Est.

« Le souci sécuritaire est confirmé par la lettre que l'architecte de la Province, Monsieur Guiauchain, a adressée au Comte Guyot le 9 février 1843. Les deux points à retenir sont le creusement d'un fossé de 1350 mètres de long, et la construction de quatre corps de garde aux quatre coins du périmètre protégé, dont une tour à un étage.

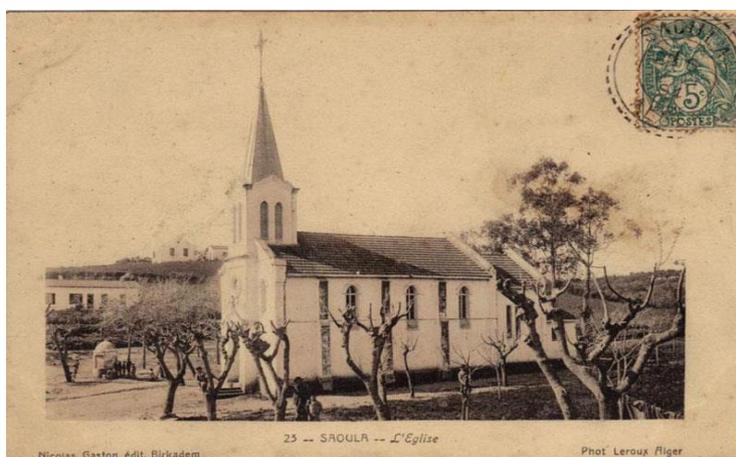
« Ce projet n'est pas resté lettre morte. Il a même été réalisé si complètement et si solidement que son tracé apparaît sur la carte du Sahel de 1873. C'est le seul village du Sahel représenté sur cette carte qui, à cette date, a gardé son glacis de protection. Il faut croire que la contrée avait été plus longtemps hostile aux implantations de colons qu'ailleurs.

« La superficie de 470 hectares ne concerne que les terres concédées aux colons, qui ont du recevoir des lots d'une dizaine d'hectares. Au village les 44 lots prévus initialement avaient chacun 600m². Chaque concessionnaire avait alors l'obligation de bâtir une maison sur son lot et l'entourer d'une clôture solide et continue de telle sorte qu'il n'y ait pas d'espace non protégé entre les lots voisins.

En 1873 il reste beaucoup de places vides à l'intérieur de l'enceinte.

« Les ouvrages de défense encore présents ne sont plus nécessaires. Une ferme isolée est déjà construite à un km du village. Il y aura bientôt bien d'autres, notamment autour de la route de Crescia, et hors de la vue du village.

Quelques dates :



Saint François Régis de Saoula dont la date de construction est 1884.

1860 - Ouverture de la voie ferrée d'Alger à Blida avec un arrêt dans la commune à Baba-Ali. Cet arrêt desservait en fait plutôt Birkhadem grâce à une grande route directe ouverte en 1845 qui était parcourue par des services de corricolos.

1894 - Saoula devient Commune de Plein Exercice.

1924 - Inauguration du monument aux morts de la Grande Guerre.

1930 - Inauguration de la cave coopérative de Saoula-Crescia.

1954 - Nuit du 31 octobre au 1 novembre : Un attentat FLN provoque des dégâts à l'usine "Cellunaf" de Baba-Ali.

Le territoire communal :

« Comme toutes les communes de la bordure Sud du Sahel le territoire dépendant de Saoula empiète sur la Mitidja. C'est même le seul dont la limite Sud est repoussée jusqu'à la rive gauche de l'oued Harrach. Il est donc triple.

« Le Nord est un plateau vallonné limité à l'Est par la vallée un peu encaissée de l'oued Kerma (branche occidentale). C'est d'ailleurs un peu en aval de Saoula que se rejoignent les deux branches, dites orientale et occidentale, de cet oued qui fut un lieu d'embuscade dans les années 1830.

« C'est là qu'il y a le plus de fermes, le plus de routes et le plus de vignes. C'est le Saoula des petits colons qui fait partie intégrante du Sahel viticole.

« L'oued Kerma est à 100 mètres d'altitude et les collines culminent à 200 m en bordure du talus sur la Mitidja. Le talus, comme dans la commune voisine de Crescia domine de façon assez abrupte la plaine. Il est entrecoupé de ravins sans écoulement pérenne, et largement recouvert de broussailles. C'est le Saoula laissé aux indigènes par la colonisation. Il y a très peu de fermes et du moins en 1930, il n'y avait aucune route directe vers la plaine. En 1950 il y en avait une qui prenait au village derrière la poste et continuait à travers les terres des Ouled Bou-Zoa et rejoignait le chemin de ferme qui aboutissait dans la plaine à une auberge signalée par la carte. C'est la partie la moins européenne de la commune.

« La plaine du Harrach est très basse : 20 mètres à peine. Elle était marécageuse avant les travaux de drainage du 19^{ème} siècle. Dans les zones bien drainées on avait planté de la vigne. Bien que située dans la commune de Saoula les gens résidant ici se sentaient plus proches de Birkhadem ou de Kouba que de Saoula car les routes étaient bien meilleures.

« Dans cette bordure Nord de la Mitidja passent et la voie ferrée de Blida à Oran et la RN 1 celle de Blida et du grand sud par Djelfa et Laghouat. La station de Baba-Ali est située à l'endroit où route et voie ferrée divergent : la route continue à suivre la limite basse du talus tandis que la voie ferrée coupe au plus court à travers le Mitidja pour atteindre Boufarik.

« Baba-Ali a longtemps été un simple arrêt puis une gare somnolente. Elle n'a pris d'importance qu'avec l'installation d'ateliers industriels, avec en particulier une usine de travail de l'alfa celle de la *CELLUNAF*, comme celle pour cellulose et af (pour alfa). On y fabriquait toutes sortes de papier et notamment des papiers à écrire de qualité. Le papier sortait de l'usine par camions et les déchets étaient déversés dans l'oued sans traitement : l'odeur était ainsi acheminée jusqu'à Maison Carrée où elle constituait un élément de reconnaissance olfactive de la ville. On savait qu'on s'approchait de la ville grâce à ce parfum surtout en périodes de basses eaux les plus durables.



« Après 1945 on a mis en exploitation une gravière en bordure de l'oued. Les besoins de construction liés à la croissance du Grand Alger et les chantiers de route lui offraient une clientèle assurée. Il sortait de ses ballastières 600 m³ par jour de graviers de toutes tailles.

C'est la partie industrielle de la commune de Saoula. Elle est extérieure au Sahel des géographes, même si elle y était administrativement rattachée. C'est un bout de la Mitidja.

Le village centre :

« Il a un plan en damier classique mais perturbé par le relief car a été bâti sur les deux pentes d'un vallon : à l'Est la pente est faible mais à l'Ouest du côté de la mechta elle est beaucoup plus forte. La route de Birkhadem à Douéra le traverse au prix de deux tournants à angle droit.

La rue la plus basse est séparée de l'oued Maktar par une zone inondable plantée d'eucalyptus. Cet arbre originaire d'Australie s'est si bien adapté à l'Algérie qu'il en paraît originaire tout comme le figuier de Barbarie.

« L'eucalyptus est venu d'Australie. Il aurait été essayé à Bordj-Ménaïel en Kabylie, vers 1860. Il connut ensuite un succès très rapide car le climat lui convient et parce qu'on lui prêtait la capacité d'éloigner les moustiques. Quand la pluviométrie le permettait on en a planté à proximité de tous les villages de colonisation.

« L'église consacrée à Saint François Régis était en bas du village dans la même rue que les deux cafés mais à l'autre bout. Les deux cafés se trouvaient en bordure d'un grand espace non bâti : c'était commode pour les joueurs de boules qui avaient soif. L'école était proche de l'église.

« La rue la plus pentue conduisait au village arabe (la mechta) et desservait au passage un stade au sol de tuf (pas de gazon en Algérie - *ndlr* : sauf à Bône -) et sans tribunes. Il en existait avant 1939. » [Fin citation PNHA et M. BOUCHET].



ETAT-CIVIL

- Source : Anom -

SP = Sans profession

-1^{er} mariage : (24/09/1859) de VIDAL Jorges (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle BONET Francisca (SP native des Baléares);

-1^{ère} naissance : **Registres Absents** ;

-1^{er} décès : **Registres Absents** ;

Les premiers Mariages relevés

- 1863 (23/05) : M. SERRA Pedro (Jardinier natif des Baléares) avec Mlle CARDONNE Marguerite (SP native El-Biar en Algérie) ;
1863 (23/05) : M. ERTZBICHOFF Georges (Cultivateur natif Birkadem -Algérie) avec Mlle DEMET Louise (SP native du Doubs) ;
1863 (15/10) : M. PONS Francisco (Jardinier natif des Baléares) avec Mlle CAMPS Marianne (SP native de Kouba-Algérie) ;
1864 (04/10) : M. CAMPS Antoine (Journalier natif Alger) avec Mlle STEF Marie (Domestique native de Paris) ;
1864 (08/10) : M. MERCADAL Francisco (Jardinier natif des Baléares) avec Mlle GENER Françoise (SP native de Birkadem-Algérie) ;
1864 (22/10) : M. MASANET Joseph (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle MASCARO Agueda (SP native des Baléares) ;
1864 (22/12) : M. DEMET Georges (Cultivateur natif du Doubs) avec Mlle ERTZBICHOFF Rosine (SP native du Lieu) ;
1865 (30/03) : M. GONZALEZ Manuel (Fleur de crin natif ESPAGNE) avec Mlle GOMEZ Thérésa (Ménagère native ESPAGNE) ;
1865 (26/09) : M. STAPART Jules (Journalier natif Aube) avec Mme (Vve) JAYEZ Maria (SP native de la Provence) ;
1865 (04/11) : M. RIUTORT Antonio (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle SINTES Agueda (SP native des Baléares) ;
1865 (04/11) : M. BALS Gérome (Cultivateur natif Alger) avec Mlle OLIVIER Martina (SP native de Birmandreis-Algérie) ;
1867 (05/03) : M. BIANCHINA Jean Antoine (Carrier natif ITALIE) avec Mlle COEFFIC Marie (Propriétaire native de Bretagne) ;
1867 (17/08) : M. RIUTORT Juan (Cultivateur natif des Baléares) avec Mme (Vve) CAMPS Jeanne (SP native d'Alger) ;
1867 (29/08) : M. FLORIT Francisco (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle FLORIT Maria (SP native de Birkadem-Algérie) ;
1868 (24/10) : M. MERCADAL Francisco (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle SEGUI Françoise (SP native de Drariah en Algérie) ;
1869 (09/01) : M. RIUTORT Pierre (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle FEQUIOT Jeanne (SP native d'Alger) ;
1869 (24/07) : M. CAMPS Jean (Cultivateur natif Kouba-Algérie) avec Mlle GONZALES Joséphine (SP native d'ESPAGNE) ;
1869 (20/11) : M. BENEJAM Sébastien (Cultivateur natif Alger) avec Mlle GOMILA Isabelle (SP native d'Alger) ;
1871 (13/05) : M. MARTINEZ Raphaël (Fleur de crin natif ESPAGNE) avec Mlle GOMEZ Jeanne (Domestique native de Bouzaréah -Algérie) ;
1871 (04/11) : M. SEGUI Bernard (Cultivateur natif Drariah -Algérie) avec Mlle CAMPS Marguerite (SP native de Birkadem-Algérie) ;
1872 (25/04) : M. MASSIP Guillaume (Cultivateur natif Tarn et Garonne) avec Mlle GRAND M. Antoinette (SP native d'Alger) ;
1872 (07/08) : M. DAVIN André (M-ferrant natif Côte d'Or) avec Mlle MORAND M. Louise (Servante native de Crescia - Algérie) ;
1872 (28/09) : M. ROUGET Vincent (Cultivateur origine ESPAGNE) avec Mlle JOVER Juana (SP native de Saint Eugène-Alger) ;
1872 (23/11) : M. BAGUR Henri (Cultivateur origine ESPAGNE) avec Mlle GENER Marie (SP native de Kouba-Algérie) ;
1873 (28/05) : M. DARRICAN Edmond (Professeur natif Htes Pyrénées) avec Mme (Vve) PETIOT Elisa (SP native Seine et Marne) ;
1874 (12/02) : M. MEDINA Pierre (Cultivateur natif du Lieu) avec Mlle MARTINEZ M. Thérésa (SP native d'ESPAGNE) ;
1874 (10/10) : M. JOVER Stanislas (Cultivateur origine ESPAGNE) avec Mlle SEGUI Anna (SP native de Drariah en Algérie) ;
1875 (03/04) : M. SCHMITT Joseph (Employé CFA natif Médéa -Algérie) avec Mlle LLORENS Madeleine (SP native des Baléares) ;
1875 (09/10) : M. PONS J. Laurent (Cultivateur origine ESPAGNE) avec Mlle CAMPS Thérésa (SP native du Lieu) ;
1876 (06/05) : M. MARTINEZ Ricardo (Journalier origine ESPAGNE) avec Mlle BORELL Francisca (SP native d'ESPAGNE) ;
1876 (17/06) : M. (Veuf) MERCADAL Francisco (Cultivateur origine ESPAGNE) avec Mlle JOVER Paula (Mercière native du Lieu) ;
1877 (13/10) : M. SCHNELL Jacques (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle HUSS Geneviève (SP native du Lieu) ;
1878 (17/08) : M. BOUYCHON Antoine (Meunier natif Ariège) avec Mlle HUSS Marie (SP native du Lieu) ;

1878 (04/12) : M. VIDAL Etienne (*Plâtrier natif du Tarn*) avec Mlle BOGLIO Catherine (*SP native de La Rassauta - Algérie*) ;
 1878 (07/12) : M. RIEUTORD Pierre (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle GENNER Jeanne (*SP native du Lieu*) ;



Autres Mariages relevés :

(1893) ALOY Benoît (*Cultivateur*)/GUILBAUD Philomène ; (1890) ALOY Joseph (*Cordonnier*)/FLORIT Eugénie ; (1888) ALOY Raphaël (*Cultivateur*)/BENEJEAN Francisca ; (1881) BAGUR Damian (*Cultivateur*)/GENNER Angélique ; (1887) BAGUR Henri (*Cultivateur*)/RIGO Jeanne ; (1885) BENCE Honoré (*Maçon*)/HUSS Martine ; (1890) BENEJEAN Jacques (*Cultivateur*)/SEGUI Françoise ; (1881) BENEJEAN Jean (*Cultivateur*)/BONNET Françoise ; (1900) BENEJEAN Martin (*Gérant*)/VIDAL Joséphine ; (1893) BERANGER Joseph (*Distillateur*)/BOUE Jeanne ; (1884) BENEJEAN Raphaël (*Cultivateur*)/CURSACH Agathe ; (1886) BONET Diego (*Cultivateur*)/GENER Antoinette ; (1894) BONET Simon (*Jardinier*)/MOLINOS Antonia ; (1897) BONNET Eugène (*Cultivateur*)/FLORIT Joséphine ; (1901) BONNET Jules (*Cultivateur*)/RUITORT Marguerite ; (1901) BONNET Paul (*Cultivateur*) /VAQUER Joséphine ; (1890) BOUSQUET J. Baptiste (*Cordonnier*) /SANTELLI Marie ; (1899) CAMELERI Joseph (*Cultivateur*)/CAMPS Thérèse ; (1894) CANDELA Manuel (*Débitant boissons*)/PIRIS Anne ; (1901) ESBERT Michel (*Cultivateur*)/CASTEX Marie ; (1897) FABRER Jean (*Cultivateur*)/BONET Annette ; (1891) FABRER Michel (*Cultivateur*)/OLIVES Marguerite ; (1900) FERNANDO Laurent (*Bourrelier*)/BAGUR Anna ; (1884) FERRER Pierre (*Journalier*)/MARTINEZ Catherine ; (1894) FLORIS Laurent (*Cultivateur*)/LAMBERTIN Céleste ; (1886) FLORIT Jérôme (*Cultivateur*)/VICTORI Catherine ; (1891) GOMILA Christophe (*Cultivateur*) /BARCELO Françoise ; (1893) GONEN Joseph (*Camionneur*) /BERNABE Rosa ; (1889) GRAS Jules (*Menuisier*) /GUIBBAUD Rosalie ; (1885) GUIBBAUD Victor (*Cultivateur*)/MEDINA Madeleine ; (1886) GUYOT Jean (*Distillateur*)/BERANGER Catherine ; (1891) HONORAT J. Baptiste (*Tondeur*) /ISABELLE Rosalie ; (1890) HUSS Joseph (*Meunier*)/DOMERGUE Marie ; (1903) HUSS Nicolas (*Secrétaire mairie*)/GIORGI M. Louise ; (1897) JEANPERIN Paul (*Cultivateur*)/MOLBERT Célestine ; (1895) JOURNAND Robert (*Mineur*)/GUIBBAUD Victorine ; (1886) JOVER Jean (*Cultivateur*)/BONET Marie ; (1898) JOVER Joseph (*Négociant*)/BONNE Philomène ; (1894) JOVER Stanislas (*Cultivateur*)/FLORIT Antonia ; (1888) LEANDRE-BENCE Marius (*Maçon*)/HUSS Louise ; (1901) LESCURE Eugène (*Boucher*)/MEDINA Magdeleine ; (1903) LESCURE J. Baptiste (*Boucher*)/MOLL Marguerite ; (1886) LHOTTE Paul (*Cultivateur*)/GUIBAUD Victoriana ; (1880) LLORENS Michel (*Cultivateur*)/OLIVER Clara ; (1884) LONG Joseph (*Cultivateur*)/SAVE Jeanne ; (1881) LONG Vincent (*Cultivateur*)/BOUE Elodie ; (1902) MALLET Jean (*Electricien*)/DUBOIS Claudia ; (1892) MARTY Célestin (*Maçon*)/PERCHE Louise ; (1888) MEDINA Joseph (*Cultivateur*)/MOLINES Françoise ; (1885) MEDINA Simon (*Cultivateur*)/JOVER Françoise ; (1899) MEDINA Simon (*Cultivateur*)/PONS Marianne ; (1897) MERCADAL François (*Cultivateur*)/CAMPS Marie ; (1887) MERCADAL Michel (*Cultivateur*)/MOLL Marie ; (1894) MERCADAL Pierre (*Cultivateur*)/RIGO Françoise ; (1892) MEZZALIRA Jérôme (*Maçon*)/HUSS Suzanne ; (1886) MOLL Jacques (*Cultivateur*)/RIGO Madeleine ; (1894) MOLL Jacques (*Cultivateur*) /RIUTORT Françoise ; (1897) MOLL Joseph (*Cultivateur*)/PIRIS Thérèse ; (1888) MOLL Michel (*Cultivateur*)/TUR M. Jeanne ; (1891) MORAGUES Vincent (*Terrassier*)/VADELL Jeanne ; (1897) NUNZIATO Sauveur (*Tanneur*)/LUBET Hélène ; (1884) OLIVES Michel (*Cultivateur*)/GENER Marie ; (1885) PAQUET Pierre (*Rentier*)/PEREZ Antoinette ; (1898) PERES Joseph (*Ouvrier*)/SUCH Vincente ; (1881) PONS Jacques (*Journalier*)/WADEILL Marie ; (1905) PRUNETTI Charles (*Commis greffier*)/PAOLI Elisabeth ; (1893) RIGO Mathieu (*Cultivateur*) /MOLL Antoinette ; (1895) RIUTORT Barthélémy (*Cultivateur*)/MOLL Joséphine ; (1895) RIUTORT Clément (*Cultivateur*)/VICTORI Jeanne ; (1897) RIUTORT Pierre (*Cocher*)/MELIA Françoise ; (1883) ROUANE François (*Gardien pénitencier*)/DOMERGUE Marie ; (1902) SABATER Barthélémy (*Cultivateur*)/RIGO Marguerite ; (1893) SANS Magin (*Cultivateur*)/PONS Marguerite ; (1898) SEGUI Jean (*Cultivateur*)/MEDINA Marie ; (1886) SEGUI Juan (*Cultivateur*) /CARDONA Francisca ; (1886) SEGUI Raphaël (*Journalier*)/FLORIT Marguerite ; (1905) SEGUI Vincent (*Cultivateur*) /SEGUI Marie ; (1899) SEÏSS Charles (*Cordonnier*)/REYNARD M. Louise ; (1903) SELLES Antoine (*Cultivateur*) /CASELLES Joséphine ; (1896) SERPAGGI J. André (*Cultivateur*) /CREIFT Emilie ; (1890) SERVERA Antoine (*Forgeron*)/CAMPS Jeanne ; (1892) TUR Antoine (*Cultivateur*) /MERCADAL Marguerite ; (1886) TURSACH Joseph (*Cultivateur*)/VADEILL Françoise ; (1902) VADEILL Laurent (*Charretier*) /MERCADAL Marguerite ; (1898) VALLS Auguste (*Cultivateur*)/PONS Catherine ; (1900) VENDEOL Marius (*Cultivateur*)/METZ Barbe ; (1891) VESSOT Joseph (*Distillateur*)/BONNET Marie ; (1898) VICTORI Joseph (*Cultivateur*)/VIDAL Jeanne ; (1882) VIVES François (*Cultivateur*)/ESBERT Jeanne ;

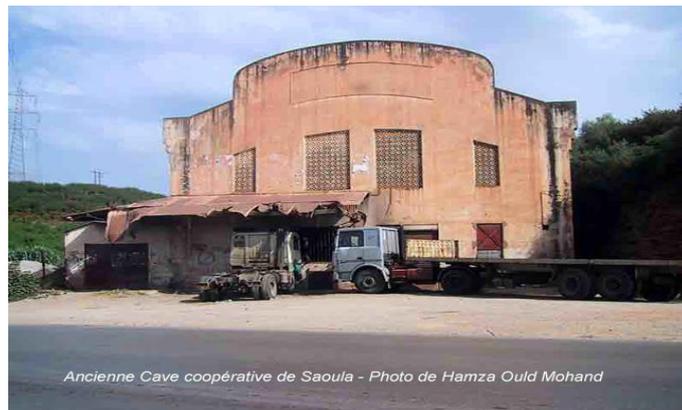
Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1903) ANGELS Blaise (?) ; (1904) ANGLADE Joseph (*Cultivateur*) ; (1904) ANGLADE M. Rose (*Cultivateur*) ; (1903) BENCE Eugène (*Maçon*) ; (1903) BONET Simone (*M-ferrant*) ; (1903) BONNET Germaine (*Cultivateur*) ; (1904) BOUTEMRI Lady (*Cultivateur*) ; (1904) CANET Augustine (*Cultivateur*) ; (1903) CARATALA Edouard (*Cultivateur*) ; (1903) CARATALA Joseph (*Cultivateur*) ; (1904) CARATALA Louis (*Cultivateur*) ; (1905) CARATALA Sauveur (*Cultivateur*) ; (1904) CARDONA Pierre (*Cultivateur*) ; (1905) CASASNIVAS Maurice (*Cultivateur*) ; (1903) CRUVEILLER Charles (*Cultivateur*) ; (1905) ESBERT Marguerite (*Cultivateur*) ; (1904) FABRER Jean (*Cultivateur*) ; (1904) FATH Florentin (*Gérant de ferme*) ; (1903) FLORIT François (*Cultivateur*) ; (1904) FLORIT Marguerite (*Gérant*) ; (1904) GUIBBAUD Yvonne (*Cultivateur*) ; (1904) GOUEN Sicile (*Cafetier*) ; (1905) GOULOUZELLE Paul (*Cultivateur*) ; (1904) HUSS Raoul (*Secrétaire mairie*) ; (1905) JOURNOUD Roger (*Gérant*) ; (1905) JUAN Marius (*Journalier*) ; (1903) LLORET Sylvia (*Cultivateur*) ; (1905) MAS François (*Cultivateur*) ; (1904) MEDINA Auguste (*Cultivateur*) ; (1903) MEDINA Claire (*Cultivateur*) ; (1905) MERCADAL Gabrielle (*Cultivateur*) ; (1904) MERCADAL Lucie (*Cultivateur*) ; (1905) MERCADAL Marceau

(G-champêtre) ; (1903) MOLL Angèle (Jardinier) ; (1903) MORERA Jacques (Cultivateur) ; (1904) MUGNIER Georges (Cultivateur) ; (1905) OLIVA Louise (Cultivateur) ; (1903) OLIVAS Françoise (Jardinier) ; (1903) PIQUEREST Eugénie (Maçon) ; (1903) RIUTORT Germaine (Cultivateur) ; (1903) RIUTORT Louise (Cultivateur) ; (1903) RIUTORT Lucie (Cultivateur) ; (1905) RIUTORT Marcel (Fermier) ; (1903) RIVIECCIO Juliette (Jardinier) ; (1905) ROIG Antoine (Coiffeur) ; (1903) ROIG Louis (Coiffeur) ; (1903) SEGUI Anna (Cultivateur) ; (1904) SEGUI Gabriel (Cultivateur) ; (1903) SEGUI Gabrielle (Fermier) ; (1904) SEGUI J. Baptiste (Cultivateur) ; (1903) SERRANO Edgard (Cultivateur) ; (1903) STALLANO Joseph (Cultivateur) ; (1903) TENZA Yvonne (Cultivateur) ; (1903) VIDAL Désiré (Cultivateur) ; (1905) VILLALONGUA François (Cultivateur) ; (1903) VILLALONGUA Pierre (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, car je ne peux tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SAOULA sur la bande défilante.
 -Dès que le portail SAOULA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.



Ancienne Cave coopérative de Saoula - Photo de Hamza Ould Mohand

Cave de Saoula

LES MAIRES

- Source : Anom -

Erigé en commune de plein exercice en 1894 les Maires furent :

1843 à 1894 : SAOULA, intégré au sein de la commune de BIRKHADEM ;
 1894 à 1898 : M. LARDET Pierre, Maire ;
 1899 à 1901 : M. GRAS
 1902 à 1924 : M. THEVENET Lucien, Maire ;
 19XX à 1947 : M. HUSS Nicolas ;
 1947 à 1961 : M. DESCHAMPS Baptiste, Maire ;



25 -- SAOULA -- La Place du village

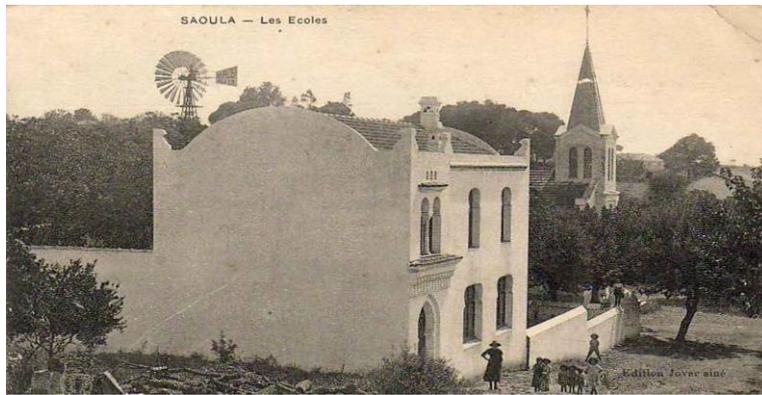
Nicolas Gaston édit. Birkadem

Phot. Leroux Alger

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 603 habitants dont 278 européens ;
 Année 1902 = 1 353 habitants dont 604 européens ;
 Année 1936 = 2 343 habitants dont 723 européens ;
 Année 1954 = 6 097 habitants dont 766 européens ;
 Année 1960 = 6 975 habitants dont 763 européens.



DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie. Créé par la France en 1848. Sa préfecture était Alger. Il avait l'index 91 et de 1956 à 1962 celui du 9 A.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la IIIe république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km².

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER - BABA-HASSEN - BAINS-ROMAINS - BARAKI - BEN-AKNOUN - BIRKADEM - BIRMANDREIS - BOUZAREA - CAP-CAXINE - CHERAGAS - CRESCIA - DELY-IBRAHIM - DRARIA - EL-ACHOUR - EL-BIAR - GUE-DE-CONSTANTINE - GUYOTVILLE - HARRACH - HUSSEIN-DEY - KOUBA - LA-TRAPPE - MAHELMA - OULED-FAYET - POINTE-PESCADE - LA-REDOUTE - SAINT EUGENE - SAINT-FERDINAND - SAINTE-AMELIE - **SAOULA** - SIDI-FERRUCH - STAOUELI - ZERALDA -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n° 54667 mentionne **13 noms de soldats** "MORT pour la FRANCE" au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ BONNET Simon (Mort en 1914) - GUILLEMIN Louis (1918) - JOVER Jean (1916) - JOVER Joseph (1916) - JOVER Raphaël (1917) - MAS Michel (1915) - MEDINA Diégo (1916) - MEDINA Pierre (1917) - MEDINA Pierre (1914) - PETRUS Jérôme (1918) - SEGUI Michel (1915) TIAFFEY Marcel (1916) - ZELLAL Rabah (1918) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans la région :

■ Marsouin (21^e RIC) BIANCO Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 25 mars 1957 ;
 ■ Lieutenant (21^e RIC) BLONDET Jacques (27 ans), tué à l'ennemi le 7 septembre 1956 ;
 ■ Soldat (712^e CT) DOISE Claude (?), tué à l'ennemi le 15 octobre 1961 ;
 ■ Maréchal-des-logis (226^e CCR) DOMINGUE Michel (21 ans), mort accidentellement en service le 9 juin 1961 ;

■ Transmetteur (712^e CT) MARTIN André (21 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1961 ;
■ Soldat (226^e CCR) WAECHTER Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 11 décembre 1957 ;

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme cruel :

M. Baptiste DESCHAMPS (74 ans). Maire de Saoula, assassiné en 1961 ;
MM. Mohamed LAIMANI Ben TABEY et Ahmed YOUSFI Ben Ahmed, conseillers municipaux, enlevés et assassinés par les rebelles le 6 mai 1959 ;

EPILOGUE SAOULA



Une ancienne noria se trouve au bord d'un chemin dans le cimetière de Saoula

De nos jours (Recensement 2008) = 41 690 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

[http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Saoula](http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Saoula)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Alger/Alger.html>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 149)

<http://diaressaada.alger.free.fr/ka-eglises-seules-CP/Eglises%20Alger%20et%20Algerois.html>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1935_num_32_6_6142

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]